



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

QUELQUES LEÇONS D'UNE ÉLECTION

Aucun des trois principaux blocs politiques prétendant à la gestion des affaires gouvernementales n'obtient de majorité absolue. Pourtant, tout le monde comprend bien que, pour mettre définitivement KO toutes les politiques antisociales, tout reste à faire. Et une chose est sûre : ce n'est pas sur le ring électoral que ça se jouera.

Bardella à Matignon, ce n'est pas pour cette fois...

Avec 143 députés – certes un record –, le RN et ses alliés n'obtiennent aucune majorité de gouvernement. La faute à l'entente entre le « Nouveau Front populaire » et les macronistes ? Peut-être. Mais c'est aussi parce que les électeurs ont cherché qui étaient ces candidats invisibles et néanmoins arrivés bien souvent en tête du 1^{er} tour. Et ce qu'ils ont trouvé leur a fait, à juste titre, peur : des racistes cachés ou déclarés, des complotistes perchés (pour qui les gens vaccinés émettent des « ondes semblables au blue-tooth »), voire des nostalgiques du III^{ème} Reich. Ajoutez à cela le sentiment d'impunité chez tout un tas de nazillons, avec qui le RN prend des distances devant les caméras de télé mais entretient bien des liens en coulisses, et qui ont commencé à jouer de l'insulte et des poings. Heureusement qu'il reste une majorité dans ce pays pour refuser d'« essayer » ça !

Les élections, c'est pile ils gagnent, face on perd

Le monde du travail a-t-il pour autant « gagné » ? Certainement pas ! Une victoire, la réélection de Borne, sous pavillon macroniste ? Ou l'élection de son ancien directeur de cabinet lors de la réforme des retraites Aurélien Rousseau, sous pavillon « NFP » ? Poser la question, c'est y répondre.

Certes, il y a de quoi éprouver de la frustration à voir la bande à Macron échapper à la sanction que toute sa politique des sept dernières années mérite. Mais dans ce monde où les ultra riches contrôlent les médias privés (empire Bolloré roulant pour l'extrême-droite, ou empire Saadé en construction roulant pour les macronistes), la finance et en définitive toute l'économie, il est illusoire de s'imaginer que 300 députés puissent faire la loi. Alors la sanction, c'est sur le terrain de nos luttes à nous, salariés, que nous pouvons l'infliger. Et

nous devons cibler non seulement Macron, ses alliés d'hier ou de demain, mais surtout l'ensemble de la classe bourgeoise qu'ils servent.

Se préparer à la riposte...

Les capitalistes n'ont pas perdu de temps pour annoncer leurs exigences. Ainsi, les agences qui notent la fiabilité des emprunts d'État (Moody's, S&P, Fitch) ont déjà prévenu que tout retour en arrière sur la retraite, même juste de 64 à 62 ans, entraînerait des représailles : une hausse des taux d'intérêt sur ces emprunts qui coûtera chaque année des dizaines de milliards d'euros supplémentaires à l'État. Pire, des milliards de coupes budgétaires dans les services publics seront exigés du prochain gouvernement, quel qu'il soit. Il ne suffit pas aux capitalistes que 200 milliards d'euros d'argent public (pompages de la Sécurité sociale compris) leur reviennent chaque année. Ils en veulent toujours plus.

... dans l'unité la plus large

Nous sommes au bas mot 30 millions de travailleurs qui faisons tout tourner dans cette société. Nous sommes assez puissants pour mettre au pas nos adversaires du monde patronal. À condition de ne pas nous laisser diviser. C'est là que le poison raciste s'avère un ennemi mortel. On peut compter sur les politiciens de tout bord pour l'agiter, au prétexte hypocrite de « prendre en compte les électeurs du RN ». Mais la vérité, c'est qu'ils chercheront d'abord à affaiblir le monde du travail en dressant une partie contre l'autre, en distillant entre nous une haine à même de nous empêcher de lutter ensemble. Voilà pourquoi nous manifesterons le 14 juillet à Paris contre le racisme... et construirons les prochaines grèves sans attendre la gauche au pouvoir, ou en l'affrontant au besoin.

Vivement les vraies vacances

Les samedis 6 et 13 juillet qui devaient être travaillés ne le sont plus au dernier moment ; mais le 20 par contre, c'est sûr, on va bosser – enfin si ça ne change pas d'ici là. Un peu tous les secteurs de l'usine sont touchés par des jours de chômage cette semaine et la suivante. Mais la direction cherche quand même des volontaires pour revenir en semaine 31. À ce niveau-là de bazar dans nos agendas, ce n'est plus de l'amateurisme, c'est de l'art abstrait.

Vivement la fermeture d'été. Visiblement, tout le monde a besoin de repos. Et au moins, celui-là nous sera payé intégralement par la direction.

Princesse Mōnōkē monozukuri, non merci

Les sushis, le judo ou les dessins animés de Miyazaki : la culture japonaise a de quoi fasciner.

Mais quand Stellantis s'y intéresse, c'est pour nous faire la promotion du « monozukuri » : l'art de bricoler avec trois bouts de ficelle en lieu et place des bons outils et de produire malgré tout.

Si le but était de prouver que la radinerie patronale est internationale, on s'en doutait déjà. Quant à nous faire gober des couleuvres, ce n'est pas en les arrosant de sauce soja que ça passera mieux...

Intérimaires en colère

À PSA Hordain mardi 9 juillet, une quinzaine de salariés intérimaires ont débrayé suite à un manque sur leurs fiches de paie. En effet la direction ne leur paie pas le chômage à 84 % comme les CDI. Elle leur avance de l'argent qu'ils doivent ensuite restituer à la fin du contrat ! Certains doivent plus de 2 700 € et d'autres ont déjà dû rendre 1 700 €.

Leur situation est la même dans tout le groupe. Seule leur mobilisation permettra l'effacement de la dette et le remboursement des sommes déjà prélevées.

Gigafactory = giga déficit public

TotalEnergies vient d'annoncer qu'il veut se désengager encore un peu plus de la coentreprise ACC à Douvrin (qui produit des batteries électriques), en réduisant sa participation de 33 % à 15 %. Les projets d'usine de batteries implosent les uns après les autres en Allemagne, en Italie. S'envolent avec eux les promesses d'emplois et de reconversion, comme à l'usine de PSA Douvrin condamnée à fermer. Des centaines de millions d'euros d'argent public ont été injectés pour des usines de batteries... qui sont déjà à plat.

Chantage patronal

Lors d'une conférence de presse tenue à Londres mardi 25 juin, Stellantis a menacé le futur gouvernement anglais, sorti des élections le 4 juillet, de fermer

ses 2 usines de Luton et de Ellesmere Port « si le marché devient hostile ». Traduction : la direction veut plus de subventions ! Les Britanniques peuvent bien élire leurs dirigeants, c'est Tavares et ses semblables qui leur donnent des ordres. Toute ressemblance avec...

Menaces en cascade sur l'emploi

90 % des CDI du fabricant de boîtes de vitesse Dumarey Powerglide à Strasbourg (ancienne usine General Motors : 600 CDI et 250 intérimaires) se sont mis en grève 2 jours la semaine dernière. Ils réclament des garanties pour leur emploi. En effet leur principal client le groupe allemand ZF a décidé de ne plus leur commander les boîtes de vitesse 8HP : 370 emplois sont menacés. Les salariés de Dumarey Powerglide ne veulent pas être les victimes de ZF, lui-même sous-traitant de Mercedes... qui veut encore plus de profits.

Prix de l'eau : le coût des profits

Les lobbies de la gestion privée de l'eau poussent à fond pour obtenir une hausse générale des prix. Leur baratin relayé par des agences de comm' pourrait bien trouver des oreilles complaisantes du côté des élus locaux chargés de prendre la décision. Un baratin qui ne dit pas les records de bénéfices de Veolia : 6,5 milliards d'euros en 2023. Avec le groupe Suez, ils profitent d'un quasi-monopole sur le marché de l'eau et des déchets depuis 40 ans !

Alors, le renouvellement des conduites ou la hausse des salaires des agents, il y a de quoi l'amortir autrement qu'en alourdissant la facture des usagers !

Iran : des élections sans illusions

Massoud Pezeshkian vient d'être élu président de l'Iran... avec un taux d'abstention record depuis le début de la République islamique. De fait, le président n'a quasiment pas de pouvoir face au guide suprême, et certainement pas sur l'oppression des femmes, pilier du régime. Cet ancien ministre prône par ailleurs une politique pro-patronale décomplexée.

Que le président soit réformateur ou non, les travailleurs d'Iran devront l'affronter pour améliorer leurs conditions de vie. Leur manque d'enthousiasme pour l'élection montre que certains l'ont bien compris.

Vous avez dit génocide ?

Le ministère de la Santé de Gaza a identifié près de 40 000 morts du fait de l'armée israélienne depuis le 7 octobre. Mais c'est sans compter les victimes enterrées sous les ruines, les morts de malnutrition, etc. Une étude publiée dans la revue *The Lancet* estime que le total pourrait être de 186 000, soit 7 à 8 % des habitants de Gaza.

Sans commentaires.